

« Laissons jaillir l'Esprit »

I - DEPUIS DEUX MILLE ANNÉES XIII - BILAN SOMMAIRE DES CONGRÈS

II - LES YEUX FIXÉS SUR JÉSUS XIV - AUTRES ACTIVITÉS JUBILAIRES

III - UN COMBAT QUOTIDIEN XV - AUTRES ACTIVITÉS JUBILAIRES

IV - RÉAMÉNAGEMENTS PASTORAUX XVI - PRÉSENTATION DU MARIAGE CHRÉTIEN

V - UNE VOIE DYNAMIQUE ET DURABLE XVIII - VISITES PASTORALES

VI - UNE SOLUTION APPROPRIÉE VIII - FONDEMENT DES VISITES

VI - 15 AOÛT 1999 XIX - PRESBYTERIUM

VII - CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE XX - VERS UNE ÉGLISE-COMMUNION

VIII - UN NOUVEAU DÉPART XXI - LA RICHESSE DE NOTRE PRESBYTERIUM

IX - UN BILAN PROMETTEUR XXII - HOMMES DU LARGE

X - DES LIENS À MAINTENIR XXIII - DIX ANS APRÈS LE SYNODE DIOCÉSAIN

XI - JUBILÉ 2000 XXIV - TOURNÉS VERS L'AVENIR

XII - CONGRÈS EUCHARISTIQUES XXV - LETTRE INACHEVÉE

Lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte 2000

Chers diocésains Chères diocésaines.

Pour une septième année consécutive, je vous adresse une lettre pastorale à l'occasion de la grande fête de la Pentecôte. En cette année jubilaire, cette fête prend une dimension particulière puisqu'elle coïncide avec la célébration de notre cinquième congrès eucharistique diocésain qui se tient sur le thème : « Animée par l'Esprit, nourrie de l'Eucharistie, notre Église se renouvelle! » Je désire donc repasser avec vous quelques événements de l'année pastorale 1999-2000 et accueillir avec vous ce que nous prépare l'Esprit Saint pour les jours et les mois à venir: certains y reconnaîtront des propos que j'ai déjà tenus, d'autres y retrouveront certaines nouveautés. Pour nous qui avons été marqués de l'Esprit Saint à notre baptême et à notre confirmation, nous avons comme mission, tout comme les apôtres au jour de la Pentecôte de « publier les merveilles de Dieu ». Les Actes des Apôtres regorgent de tels émerveillements: à notre tour, laissons jaillir l'Esprit et reconnaissons au milieu de nous les fruits de l'Esprit.

DEPUIS DEUX MILLE ANNÉES

Avec toute l'Église diocésaine, il fait bon reprendre ensemble le chant-thème de notre grand rassemblement diocésain, qui s'inspire des écrits du Pape Jean-Paul II à l'occasion de cette année sainte.

Depuis deux mille années, l'Église est le berceau Où Marie présente Jésus, l'Emmanuel. Que puisse resplendir la Sainte Eucharistie: En elle nous trouvons notre force, notre joie.

Chantons, fêtons, dansons, animés par l'Esprit, Chantons, fêtons, dansons, nourris d'Eucharistie, Notre Église grandit et se renouvelle. Alleluia! Alleluia!

Depuis deux mille années, Jésus, le Fils de Dieu, Se révèle chez nous compagnon de nos vies. Il reste le Vivant, le Fidèle, le Vrai. Il nourrit les croyants de son Eucharistie.

Depuis deux mille années, l'Esprit fait merveille! Grâce à Lui, Marie est devenue la Mère de Jésus. Grâce à Lui, l'Église se souvient de Jésus, Rédempteur. Grâce à Lui, l'Église devient belle et sainte.

Une foi vivante, une espérance ferme, Une vive charité, un témoignage fort: Voilà des signes sûrs de renouvellement D'une Église fidèle à la mission confiée.

LES YEUX FIXÉS SUR JÉSUS

L'an dernier, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, au terme de l'année pastorale 1998-1999, je vous avais invités à « fixer les yeux sur Jésus » afin de mieux poursuivre la mission qu'll nous confiait. Je vous incitais à accueillir et à reconnaître Jésus, à approfondir le grand mystère de l'Église, Corps du Christ, et à vous engager sur des voies sûres pour bien aménager notre Église d'aujourd'hui et de demain. Je soulignais à nouveau la nécessité du rassemblement dominical pour mieux grandir dans la foi au Christ; je vous parlais des organismes mis en place récemment pour mieux assurer chez nous la mission de Jésus: conseils paroissiaux de pastorale, comités pour les affaires économiques, équipes de pastorale paroissiale, recentration du prêtre sur son ministère particulier. Je vous invitais ensuite à vivre en profondeur l'année jubilaire 2000, dans la prière, la compassion et la réconciliation. J'adressais un message particulier aux jeunes, aux personnes âgées et aux familles. En somme je vous invitais à marcher sur les pas de Jésus et à entrer dans le combat de Dieu. Tout au long de l'été 1999, j'ai médité à nouveau sur ce que pouvait être ce combat de Dieu. Et j'ai redécouvert que la voie des béatitudes que Jésus nous a enseignée, constituait le chemin privilégié de ce combat.

UN COMBAT QUOTIDIEN

Ce fut une grande grâce pour moi de redécouvrir la place centrale des béatitudes dans ma vie de baptisé et d'évêque. Oui, ce fut une grande grâce... Les béatitudes préconisées par Jésus m'incitaient à une lutte quotidienne. Il n'est pas facile d'être pauvre comme Jésus le fut, d'être compatissant comme il le fut, d'être miséricordieux comme il le fut, d'être humble comme il le fut, d'être juste comme il le fut, d'être artisan de paix comme il le fut... C'est apprendre à vivre avec le coeur, sous la poussée de l'Esprit; c'est apprendre à devenir disciple de Jésus. Plus qu'une simple poésie à produire, c'est un chemin à emprunter au fil des heures et des jours. Le 27 juillet 1999, je rendais public ce chant.

Entrons dans le combat de Dieu Les yeux fixés sur Jésus Christ Prenons le chemin de vie, Avec la force de l'Esprit.

Regardons-le, Jésus, vivant très simplement Se faisant solidaire des plus démunis. Il proclame: « En avant les pauvres de coeur! Vous avez beaucoup de prix aux yeux du Père ».

Regardons-le, Jésus, doux et humble de coeur. Aux foules, il montre sa tendresse. Il proclame: « En avant les non-violents! Soyez colombes simples et serpents rusés. »

Regardons-le, Jésus, secours des affligés, Salut des malades, libération des pauvres. Il proclame: « En avant tous les accablés! Venez à moi, vous qui ployez sous le fardeau. »

Regardons-le, Jésus, ami de la justice. À tout être humain il donne dignité. Il proclame: « En avant, honnêtes gens! Car la justice, c'est la voie vers mon Père. »

Regardons-le, Jésus, miséricodieux. Apprenons de lui ce qu'est la compassion. Il proclame: « En avant, miséricordieux! Vous ressemblez à mon Père, vous régnerez. »

Regardons-le, Jésus, il se donne sans compter. En lui la droiture, en lui la vérité. Il proclame: « En avant, vous, les coeurs purs! Vous verrez Dieu. Je suis chemin et vie. » Regardons-le, Jésus, la source de la paix. Paix promise aux gens de bonne volonté. Il proclame: « En avant, artisans de paix! Car vous êtes tous enfants de mon Père. »

Regardons-le, Jésus, victime de la haine. Torturé, flagellé, mis à mort, crucifié. Il proclame: « En avant les persécutés! Le don de votre vie, c'est la preuve de l'Amour. »

RÉAMÉNAGEMENTS PASTORAUX

Depuis plus de deux ans, nous étions à la recherche de solutions neuves aux situations inédites qui se présentaient devant nous: les diocésains et les diocésaines n'avaient pas ménagé leurs efforts pour scruter les meilleures avenues des réaménagements pastoraux. Toutes les instances de l'Église diocésaine avaient été consultées, aussi bien au niveau des paroisses que des zones et du diocèse. De nombreuses propositions et recommandations m'avaient été adressées: elles auront été des plus précieuses pour la prise de décisions qui s'imposaient. De tout coeur je veux exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce difficile processus de réaménagement pastoral. Le 18 février 1999, le Conseil presbytéral optait pour l'une des recommandations les plus marquantes de son histoire en proposant comme orientation majeure diocésaine, la mise sur pied des équipes de pastorale paroissiale: cela aurait des conséquences à court et à long terme et modifierait la vie et le ministère de tous les prêtres. Tous les conseils diocésains ont entériné une telle orientation. Le Conseil presbytéral avait pris une position courageuse et réaliste et avait invité les prêtres en exercice à se centrer sur l'essentiel de leur ministère sacerdotal: l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et la formation de responsables paroissiaux laïques.

UNE VOIE DYNAMIQUE ET DURABLE

Avions-nous le choix de faire autrement ? Oui, si l'on voulait un simple aménagement de pastorale pour quelques mois ou quelques années. Non, si nous voulions une manière plus durable de faire, en tenant compte des données du Concile Vatican II et des possibilités de la législation actuelle de notre Église. Créer des méga-paroisses, de nouvelles paroisses, une ou deux par zone pastorale ? Bien sûr que c'était réalisable, mais à quel prix humain ? Supprimer des paroisses ou encore des lieux de culte ? Bien sûr que c'était réalisable aussi, mais à quel coût communautaire ? Confier plusieurs paroisses à un seul prêtre ? Bien sûr que c'était pensable, mais quel prêtre les aurait acceptées et pour combien de temps ? Il ne fallait pas épuiser les prêtres qui demeuraient en poste. Que faire alors ? Comment faire puisque la législation actuelle demande qu'il y ait un prêtre par paroisse et qu'il en soit de même pour une équipe de pastorale paroissiale ?

UNE SOLUTION APPROPRIÉE

Nous avons cru bon que la solution la plus immédiate, qui nous permettrait également de viser le plus long terme, serait l'implantation d'équipes de pastorale paroissiale qui pourraient desservir une ou des communautés chrétiennes. Une équipe de trois à cinq personnes sur qui reposerait la responsabilité pastorale de la paroisse, et non plus sur une seule personne. Une équipe qui compterait un prêtre qui serait déchargé le plus possible des tâches administratives afin qu'il consacre le meilleur de ses énergies à son ministère spécifique. Voilà le processus qui a été vécu au cours des dernières années et qui nous a conduits à la situation d'aujourd'hui. Voilà le choix que nous avons fait ensemble. Aussi je m'empresse de féliciter toutes les personnes qui sont concernées par ces changements: prêtres, religieuses et laïques qui se sont faits solidaires de ces changements. Elles ont toute mon admiration et ma collaboration inconditionnelle. Je

sais que cette façon de faire n'est pas une chose facile et qu'elle interroge l'ensemble de nos pratiques habituelles. Considérer ses coéquipiers et ses coéquipières comme des partenaires d'une même mission, cela ne se fait vraiment pas de façon instantanée.

15 AOÛT 1999

C'est donc le 15 août 1999 que s'implantaient officiellement dans notre diocèse les équipes de pastorale paroissiale. Presque toutes les paroisses, trente sur trente-deux, s'y étaient compromises, devant la nécessité d'assurer le présent et de préparer l'avenir. Mandater une équipe, c'est un pas; vivre l'exigence du travail en équipe en est un autre. L'année pastorale 1999-2000 en fut une d'apprentissage. En plusieurs endroits, ce fut magnifique de mettre ensemble des forces neuves; en d'autres ce fut plus difficile. Le partage et l'exigence des tâches ne sont pas toujours d'une grande facilité: faire en sorte qu'une communauté soit davantage priante, faire en sorte que la catéchèse soit accessible aux jeunes et aux moins jeunes, préparer aux sacrements, se soucier des plus pauvres, c'est loin d'être des tâches futiles. Il faut une bonne dose de courage, de générosité et de foi. Et il y a les communications entre les membres, une manière d'être, une manière de faire. Pour ma part, je suis émerveillé de ce qui fut fait au cours de ces dix mois: un travail de géants, un travail digne de nos prédécesseurs qui ont eu une vision et un courage à toute épreuve. Je rends hommage aux membres des équipes de pastorale paroissiale: ils sont en train de préparer un « jardin » qui portera des fruits en abondance! Ensemble nous pouvons améliorer l'instrument que nous nous sommes donné.

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE

Un nouveau défi nous attendait au début de l'année pastorale 1999-2000: celui de promouvoir une catéchèse dans tous les milieux. Dans le secteur anglophone, il fallait continuer à assurer les « Sunday Schools » avec des programmes revus et adaptés et trouver de nouveaux catéchètes: l'opération est en marche et se poursuivra au cours des prochains mois. Dans le secteur francophone, nous avions compté pendant plusieurs années sur plusieurs enseignants et enseignantes; de nouveaux défis étaient lancés; leur tâche devenait trop lourde et les temps alloués trop courts pour pouvoir assurer partout une catéchèse de qualité.

UN NOUVEAU DÉPART

Une session catéchétique, tenue au mois d'août 1999, aura connu un réel succès. Des centaines de personnes y ont participé: prêtres, agents et agentes de pastorale, membres des équipes de pastorale paroissiale, professeurs, et aussi des parents qui ont accueilli avec optimisme et enthousiasme le cheminement de foi, proposé pour leurs jeunes enfants. Avec le précieux concours de Sr Jeannette Girard, f.m.a., du diocèse de Gaspé et du Frère Rosaire Girard, s.c., du diocèse de Bathurst, nous avons pu approfondir les principes directeurs de la catéchèse et évoqué l'ensemble des programmes offerts. La démarche proposée, prend la forme d'échanges ou de partages chaleureux des parents avec leur enfant. Ce n'est pas un cours de théologie ou encore un cours de religion, mais un cheminement de foi avec l'enfant. Tout comme l'enseignement religieux, la catéchèse veut favoriser le développement intégral de l'enfant. La découverte et l'accueil de la personne et du message de Jésus Christ qui se révèle lui-même au coeur de l'enfant constituent le centre de l'expérience chrétienne.

UN BILAN PROMETTEUR

Il est plus qu'encourageant de constater ce qui s'est vécu cette année, dans plusieurs familles et dans plusieurs paroisses, au sujet de la catéchèse. C'est la plupart du temps une reprise en main par les parents, de leurs toutes premières responsabilités d'éducateurs de la foi de leurs enfants. Une responsabilité qui n'est

plus à déléguer, mais à assumer pleinement. Et souvent, tant pour les parents que pour les jeunes, c'est une redécouverte de Jésus au coeur de leur vie. Et parfois c'est l'enthousiasme qui jaillit de telles expériences. Les responsables diocésaines poursuivront leur engagement auprès des catéchètes et des parents. Graduellement les programmes proposés seront rendus accessibles; ils viendront appuyer ce qui se fait déjà, notamment dans les préparations aux sacrements de l'initiation chrétienne.

DES LIENS À MAINTENIR

L'automne 1999 aura été marqué par ma visite à Rome, auprès du Saint-Père et auprès des congrégations romaines. J'aurai vécu plusieurs autres réunions: rencontre annuelle des évêques du Canada, rencontre des évêques de l'Atlantique, rencontre avec les supérieurs majeurs des congrégations, tant féminines que masculines, qui oeuvrent en Atlantique, etc. De même qu'une paroisse ne peut se refermer sur elle-même et qu'elle doit s'ouvrir à la zone et au Diocèse, de même notre Église diocésaine se doit d'être en communion avec les autres Églises particulières du pays et avec l'Église universelle. C'est un grand privilège que de vivre ainsi « la communion des saints » : l'évêque est signe de cette unité voulue par le Seigneur.

JUBILÉ 2000

C'est en novembre 1994 que le Pape Jean-Paul II nous a présenté tout un programme préparatoire à l'année jubilaire 2000, un plan minutieux qui nous permettrait de faire le passage au troisième millénaire. Une tradition biblique du jubilé nous traçait déja les lignes d'une telle célébration. Les gestes de Jésus à Nazareth, racontés par l'Évangéliste Luc, nous ont redit son message de libération. En lien avec les autres Églises du Canada, j'ai voulu redire ces traditions dans un chant, marqué de simplicité et d'engagement:

Sonne de la trompette! Rayonne de joie! Libère les captifs! Efface les dettes! Respecte la Terre! C'est le grand Jubilé! Oui, vraiment, aujourd'hui l'Écriture s'accomplit!

« Moi, je t'ai libéré », proclame le Seigneur, À ton tour, libère ton prochain! Et tu changeras le monde! Fais de moi, Seigneur, un artisan de paix!

« Moi, je t'ai pardonné », proclame le Seigneur, À ton tour, remets ce que l'on te doit! Et tu changeras le monde! Fais de moi, Seigneur, un artisan de joie!

« Moi, je t'ai rassasié », proclame le Seigneur, À ton tour, fais reposer le sol! Et tu changeras le monde! Fais de moi, Seigneur, un artisan d'espoir!

« Toujours tu fêteras, proclame l'Éternel, le Jubilé sacré du Seigneur! » Et tu changeras le monde! Fais de moi, Seigneur, un artisan d'amour!

« L'Esprit repose sur moi » proclame le Sauveur, pour annoncer la paix! Et nous changerons le monde! Fais de moi, Seigneur, un artisan de bonté! Je veux rendre hommage aux personnes qui ont soulagé certaines détresses chez nous et dans le tiersmonde, soit à l'occasion des chaînes humaines et des guignolées au temps de Noël, soit encore en travaillant sur les causes de la pauvreté et d'injustice, à l'intérieur de l'Organisme Développement et Paix et de la Marche des Femmes 2000.

CONGRÈS EUCHARISTIQUES

Pour nous qui avions retenu au printemps 1995 la célébration de cinq congrès eucharistiques pour nous préparer à vivre et à célébrer ce grand événement, nous avons eu des temps exceptionnels d'évangélisation, des activités extraordinaires de solidarité et de fraternité. Quelles actions de grâce nous devons rendre à notre Dieu. Il a fait partout des merveilles. L'Esprit Saint a fait merveille en Restigouche, en Victoria-Sud, au Haut-Madawaska, dans la zone de Grand-Sault et dans celle d'Edmundston. Nous ne regrettons pas d'avoir choisi comme activité majeure préparatoire à l'an 2000, ces Congrès eucharistiques: ils nous auront permis d'approfondir tout ce que le Seigneur Jésus a fait et dit. Nous avons vu comment la mission prenait sa source au coeur de l'Eucharistie; nous avons vu les liens intimes existant entre familles, dimanche et eucharistie; nous avons vu comment l'Eucharistie bâtissait nos communautés chrétiennes. Quelle heureuse coïncidence que de célébrer la clôture de notre cinquième congrès eucharistique diocésain en ce jour de la Pentecôte: c'est véritablement l'un des jours les plus marquants de notre année jubilaire.

BILAN SOMMAIRE DES CONGRÈS

Les cinq congrès eucharistiques nous auront dévoilé quelque peu certains aspects de ce grand sacrement de l'Eucharistie. Lors du premier Congrès en 1996, en Restigouche, nous avons voulu nous souvenir des gestes et des paroles de Jésus. « Faites ceci en mémoire de moi! » Ce sont des paroles qui nous incitent à poursuivre l'oeuvre merveilleuse de Jésus. Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous répondons au commandement du Seigneur qui a livré son corps et versé son sang. Nous rappelons la mort de Jésus, sa résurrection glorieuse, son retour dans la gloire. Il a donné sa vie pour qu'à notre tour nous donnions notre vie pour les autres. Il a lavé les pieds de ses disciples pour qu'à notre tour nous mettions au service les uns des autres, en nous aimant comme il nous a aimés. Dans la zone de Victoria-Sud en 1997, nous avons considéré comment l'Eucharistie était le centre de notre mission, non seulement pour les pasteurs, mais pour l'ensemble du Peuple de Dieu. De célébration en célébration, le Peuple de Dieu s'avance vers le banquet céleste, quand tous les élus s'assiéront à la table du Royaume. Dans la zone pastorale du Haut-Madawaska, en 1998, le Congrès eucharistique a mis en évidence les liens intimes entre familles et eucharistie. Nos rendez-vous dominicaux sont d'une extrême importance non seulement pour la communauté, mais aussi pour chaque fidèle, tout comme ces rendez-vous à la table familiale. Tout comme il est nécessaire aux membres d'une même famille de prendre du temps ensemble, de se rencontrer, de se parler, de se communiquer et de partager la table familiale, de même, en Église, il importe de prendre du temps ensemble pour se rencontrer, pour échanger, pour prier, pour célébrer. Le dimanche vécu et célébré dignement devient une nécessité et pour chaque baptisé, et pour chaque communauté. En 1999, dans la zone pastorale de Grand-Sault, l'on a voulu mettre l'accent sur l'édification de la communauté chrétienne par l'Eucharistie. Chaque célébration de l'Eucharistie contribue à édifier, à construire, à forger la communauté. Ce n'est pas toujours de facon spectaculaire, mais de semaine en semaine, la communauté chrétienne découvre Celui qui la rassemble, découvre Celui qui la libère, découvre Celui qui la nourrit. Nos églises ne sont pas des musées d'autrefois, mais des sanctuaires de vie et de solidarité où les fidèles viennent refaire leurs forces, en tant que personnes et en tant que membres d'une même communauté. Le Congrès de l'an 2000, vécu dans la zone pastorale d'Edmundston, nous aura incités au renouvellement constant de notre Église. Nourris de l'Eucharistie, nous accueillons au coeur de nos vies Jésus, vrai Dieu et vrai homme, le signe par excellence de Dieu le Père. Il nous serait impossible de faire eucharistie sans la présence constante de l'Esprit Saint. C'est lui que Jésus nous a envoyé; c'est lui qui vient nous redire les gestes et les paroles de Jésus, c'est lui qui vient transformer le pain et le vin au corps et au sang du Christ, c'est lui qui vient transformer chaque baptisé, chaque confirmé, pour en faire des témoins des merveilles de Dieu. C'est lui, l'Esprit de Vie, qui vient vivifier l'Église, qui vient la rendre encore plus belle, plus sainte,

plus parfaite, plus charitable, plus aimante. C'est lui qui nous lance à nouveau sur la route de la mission. Pour que ces cinq Congrès deviennent un héritage vivant, il nous importe de découvrir de jour en jour qui est le Corps du Christ.

AUTRES ACTIVITÉS JUBILAIRES

Tandis que se déroulent à Rome de nombreuses activités du Jubilé, -jubilé oecuménique, jubilé des artistes, jubilé des travailleurs, etc.- plusieurs autres se déroulent ou se dérouleront en notre milieu. C'est ainsi que dans l'ensemble du Diocèse, les rites d'ouverture de l'Année Sainte ont été soulignés dans la simplicité et l'espérance au seuil du nouveau millénaire. Des chemins de croix étaient célébrés en solidarité avec les plus souffrants le Vendredi-Saint. Un concert sacré, réunissant les quatre chorales de Restigouche, était magnifiquement réalisé au deuxième dimanche de Pâques. Le Message pastoral des Évêques du Nouveau-Brunswick pour la fête des travailleurs et travailleuses le premier mai était favorablement accueilli par la population. Pour plusieurs personnes, la Marche des Femmes, luttant contre l'injustice et la pauvreté, constitue un événement important de l'An 2000. Le 27 septembre, tous les prêtres et futurs prêtres du Nouveau-Brunswick, tant francophones qu'anglophones, sont invités à la Basilique Saint Michael à Miramichi pour le Jubilé des prêtres. D'autres initiatives seront sûrement prises par les paroisses et les zones au cours des prochains mois pour souligner les « 2000 ans de Bonne Nouvelle ».

Présentation du mariage chrétien

Au cours des dimanches précédant le carême 2000, les responsables des paroisses ont été invités à présenter, selon les moyens qu'ils jugeaient le plus appropriés, le sacrement du mariage. Je leur avais fait parvenir cinq communiqués que j'avais composés à cet effet: grandeur de l'amour humain, merveille du sacrement de mariage, mission confiée aux mariés, difficultés éventuelles au sein d'une vie conjugale, déclaration éventuelle de nullité de mariage. Ces cinq communiqués ont été publiés intégralement ou en partie dans les médias ou encore dans les feuillets paroissiaux; parfois ils ont été remis aux futurs mariés comme documents de réflexion; d'autres s'en sont servi comme point de départ d'une prédication ou d'une réflexion. Notre Service de Préparation au Mariage, du secteur francophone et du secteur anglophone, qui s'est d'ailleurs mérité le Prix Mgr-Marie-Antoine-Roy 1999, a appuyé d'une manière privilégiée cette initiative pastorale. Il s'est avéré important, en cette période de remise en question, d'indifférence, d'union libre, de séparation ou de divorce, de redire la mission du couple chrétien dans l'Église et dans le monde. Une pastorale conjugale et familiale doit toucher à la fois les couples qui se préparent à se marier et ceux qui se sont engagés sur cette voie difficile et exigeante, délicate et admirable.

VISITES PASTORALES

Le 8 mars dernier, j'entreprenais ma cinquième visite pastorale intensive, cette fois à la zone pastorale d'Edmundston. Je me demandais vraiment si je pouvais l'effectuer intégralement comme je l'avais vécue dans les quatre autres zones avec un programme très exigeant et très diversifié. Grâce à Dieu, grâce aux équipes de pastorale paroissiale, j'ai pu accomplir cette visite magnifique aux sept paroisses tout au long du carême 2000 en y consacrant plus de vingt-cinq jours presque continus. Je rends grâce au Seigneur de tout ce que j'ai pu vivre cette année, mais également au cours des années précédentes, au coeur des visites pastorales. Je considère ces visites comme un cadeau du Seigneur. Au cours de ces visites pastorales, il m'a été donné de rencontrer une bonne partie de la population, une population des plus respectueuses et des plus dévouées à l'endroit de l'Église, de leur évêque, de leurs prêtres, de leurs futurs prêtres, des agents et agentes de pastorale, et des équipes de pastorale nouvellement mises en place. Il m'a été donné de rencontrer jeunes et moins jeunes partageant une même foi, une même espérance, une même charité, vraiment unis dans ce qui fonde l'essentiel de notre foi: Jésus, le Christ, le Sauveur du monde. Il m'a été donné de rencontrer plusieurs personnes portant de lourds fardeaux, de lourdes croix, de lourdes souffrances. Des personnes blessées par l'âge, par la vie, par la maladie, par le deuil. Des personnes

marquées par la pauvreté, par le chômage, par l'exclusion sociale. Des personnes au coeur de feu, d'une générosité sans pareille, d'un dévouement hors pair. Des personnes engagées socialement, politiquement, culturellement, religieusement. C'est tout ce monde que j'ai visité, rencontré, écouté: hélas, le temps se faisait souvent trop court pour prolonger davantage ces visites si importantes et si bénéfiques. Au fil des rencontres, des dialogues s'amorçaient sur l'une ou l'autre des situations du milieu: conditions des travailleurs et travailleuses, politique sur le logement des personnes âgées, place de la religion, de la catéchèse et de la pastorale à l'école, transmission des valeurs, droit à la vie des enfants à naître, place des personnes marginalisées, droits des handicapés, droit des malades, etc. En somme, c'est toute la question du royaume des cieux qui s'édifie jour après jour au coeur de notre monde.

FONDEMENT DES VISITES

C'est le message de Jésus que j'ai voulu apporter aux gens d'ici tout au long de mes visites: dans les lieux de travail, dans les lieux d'étude, dans les lieux de loisir, dans les lieux de culte, dans les lieux de santé. Constamment me revenaient à l'esprit les mots du Concile Vatican II: « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux et celles qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des femmes et des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. » (Gaudium et Spes) Par ces rencontres privilégiées, j'ai voulu redire à chacun, à chacune, sa dignité d'homme et de femme, sa dignité d'enfant de Dieu. J'ai voulu redire, non seulement au moment de la confirmation, mais au coeur de la vie, que l'Esprit reposait sur chacune, sur chacun d'entre eux. Tout comme l'Esprit Saint s'est posé sur Jésus, de même l'Esprit de Dieu repose sur chaque baptisé, sur chaque confirmé, sur chaque ordonné.

PRESBYTERIUM D'EDMUNDSTON

En arrivant au milieu de vous en janvier 1994, j'avais devant moi les recommandations du Synode diocésain, mais avant tout j'avais devant moi 42 prêtres diocésains et 15 prêtres religieux, prêts à collaborer généreusement, selon leurs propres ressources, à l'avancée du Royaume de Dieu: j'en éprouve encore une grande joie d'avoir trouvé et de trouver encore cette force d'âme et de coeur au sein de notre presbyterium. Plus que jamais je compte sur tous les prêtres, diocésains et religieux, pour dynamiser jour après jour, avec la grâce de Dieu, notre Église diocésaine. Plus que jamais je compte sur chacun d'entre eux. Je compte qu'ils soient des hommes de prière, des hommes de Dieu: ce ministère-là que nous avons accepté à notre ordination, rien ne peut l'atténuer, ni l'âge, ni la lassitude, ni la maladie, ni les changements sociaux ou ecclésiaux. Je compte qu'ils puissent continuer à être assidus à célébrer avec foi les mystères du Christ, tout spécialement dans le sacrifice eucharistique et le sacrement de la réconciliation, selon la tradition de l'Église. pour la louange de Dieu et la sanctification du peuple de Dieu. Je compte qu'ils puissent accomplir avec sagesse et dignement le ministère de la Parole, en annoncant l'Évangile et en exposant la foi catholique. Je compte sur tous et chacun d'entre eux, pour servir et guider sans relâche le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint. Convaincus que c'est ce même Esprit Saint qui anime notre Église, c'est avec un empressement constant que nous devons nous mettre à son service. C'est lui qui continuera à nous faire produire des fruits de paix, d'unité, de joie et d'espérance.

VERS UNE ÉGLISE-COMMUNION

Au milieu des multiples changements que nous avons eus à vivre au cours des dernières années, l'Esprit Saint était là et même il nous devançait. N'est-ce pas ce même Esprit Saint qui a inspiré aux Pères du Concile Vatican II de promouvoir une véritable Église-communion ? Les quelques quarante années que nous

avons vécues depuis l'annonce du Concile Vatican II en 1959 peuvent ressembler à cette longue marche du Peuple Élu à travers le désert: il y a des similitudes étonnantes. Mais ce qu'il y a encore de plus précieux, c'est « le temps de Dieu » qui nous est donné de vivre aujourd'hui, pleinement, abondamment et en Église. Notre jeune Église a su relever de multiples défis et se mettre en route sans toujours savoir où cette route la conduirait... Bien avant la création de notre Diocèse, il en était de même... Sans l'intervention tenace et humble d'une Soeur Maillet le 18 septembre 1876 auprès de l'Évêque de Montréal, que serait devenue la fondation des Hospitalières à Saint-Basile ? Que seraient devenus les soins de santé chez nous ? Sans la mise en route du Collège St-Louis en 1946, où en serions-nous rendus au niveau de l'enseignement supérieur chez nous ? Sans la ténacité et le dévouement des parents et des familles, que serait devenue la foi chrétienne chez nous ? Sans le zèle apostolique de nos prédécesseurs et de nos valeureux pasteurs d'aujourd'hui, que serait devenue l'Église chez nous ?

LA RICHESSE DE NOTRE PRESBYTERIUM

J'entends dire : « Nous n'avons presque plus de prêtres; il n'en reste qu'une cinquantaine et ils sont de plus en plus vieux. » Mais c'est là toute une richesse! Et le Seigneur vient de nous adjoindre un nouveau membre, en la personne du Père Ivan Thériault. Et il y a sept autres personnes qui aspirent à devenir prêtres. Sur les 50 prêtres de notre presbyterium, le tiers des prêtres peuvent travailler à plein temps en paroisses: mais c'est là toute une richesse! Et il y a aussi toutes ces magnifiques collaborations occasionnelles des prêtres retraités, qui sont fort appréciées. Imaginez tout le potentiel possible: aux yeux du Seigneur et à mes yeux également, les prêtres sont d'un prix extraordinaire. Leur témoignage de vie, leur vie de prière, leurs souffrances, leurs préoccupations, leur amitié ont une valeur incalculable.

HOMMES DU LARGE

Façonnés par la Parole du Seigneur, Passés au crible de sa Passion, Et désormais revenus de toute peur, Apôtres de Jésus, pour son Église, Vous êtes pierres de fondation Dont rien n'ébranle l'assise.

Mais de vous il fait encore ses ouvriers. Il se remet lui-même en vos mains: Lui, l'architecte, le maître du chantier, Devient la pierre d'angle qui vous porte, Pierre vivante et pain quotidien, Pour qui l'annonce et l'apporte.

Quelle ivresse, pure et sobre, vous surprend? Quelle folie d'amour et de feu? Quelle sagesse plus folle que le vent? L'Esprit souffle sur vous, hommes du large, Jetez en nous le désir de Dieu Et relancez notre marche. (Commun des Apôtres)

DIX ANS APRÈS LE SYNODE DIOCÉSAIN

L'inoubliable Synode diocésain qui fut tenu de 1987 à 1990 a permis à l'Esprit Saint de parler à notre Église d'une manière toute particulière. Que retenons-nous de cette Parole de l'Esprit ? Quelles orientations, quelles recommandations vous ont davantage marqués ? N'y aurait-il pas lieu au cours de cette année pastorale 2000-2001 de faire le point sur ce geste ecclésial ? Je n'ai pas participé à ce Synode, mais j'ai voulu m'en inspirer continuellement. Il serait heureux, me semble-t-il, qu'au niveau des paroisses, des zones et des instances diocésaines, nous puissions revenir sur ces recommandations et nous ajuster éventuellement au nouveau contexte ecclésial que nous vivons. L'urgence de l'évangélisation, la pastorale auprès des jeunes et des familles m'apparaissent des pistes incontournables. Quels moyens devons-nous prendre pour promouvoir l'évangélisation chez nous ? Quels moyens devons-nous déployer pour rejoindre davantage les jeunes et les jeunes ados ? Quels moyens devons-nous retenir pour rejoindre les familles de chez nous au coeur de leur propre vie, pour mieux répondre à leurs attentes ?

TOURNÉS VERS L'AVENIR

En 1999-2000, nous nous étions donné comme priorités l'implantation des équipes de pastorale paroissiale et la promotion de la catéchèse familiale. Il me semble qu'il nous faut poursuivre ces deux priorités à peine amorcées. Si nous faisons le point sur le Synode diocésain (1987-1990), nous aurons de belles surprises à vivre. Au coeur de ces recommandations, il y en a quelques-unes aussi qui portent sur l'urgence d'une pastorale des vocations audacieuse et dynamique: nous aurions là tout un chantier pour l'année en cours. Laissons jaillir l'Esprit; laissons-nous mener par lui; il saura bien nous guider à bon port. Il sait nous devancer en tout temps. Que la Vierge Marie qui a su si bien accueillir l'Esprit Saint en elle et répondre oui au projet de Dieu, nous trouve sans cesse disponibles à accomplir en toutes choses la volonté de Dieu.

LETTRE INACHEVÉE

Chères diocésaines, chers diocésains, j'ai évoqué pour vous quelques événements qui ont marqué notre Église bien-aimée au cours de l'année pastorale 1999-2000. Je souhaiterais grandement que dans un premier temps, vous puissiez compléter « la liste », l'inventaire des merveilles qui se sont passées dans votre milieu au cours de cette période et où vous avez perçu que l'Esprit Saint était à l'oeuvre. En deuxième lieu, je souhaiterais que vous vous attardiez sur l'une ou l'autre des recommandations du Synode d'Edmundston pour en faire un premier bilan. En troisième lieu, je vous inviterais à préciser, avec des frères et des soeurs de votre communauté chrétienne, une ou deux priorités pastorales qu'il vous importe de mettre en pratique au cours des prochains mois. Enfin je vous incite à laisser jaillir de votre coeur une prière de gratitude et d'émerveillement pour tout ce que l'Esprit de Jésus réalise chez nous. « Ô Coeur tout aimable et tout amour de mon Sauveur, sois le coeur de mon coeur, l'âme de mon âme, l'esprit de mon esprit, la vie de ma vie et l'unique principe de toutes mes pensées, paroles et actions, de tout l'usage des facultés de mon âme, et de tous mes sens intérieurs et extérieurs ». (Saint Jean Eudes)

+ Transmi Thilvdean you

+ François Thibodeau, c.j.m. Évêque d'Edmundston